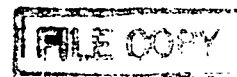


Note Technique No. 1 du TAG

Programme des Nations Unies pour le Développement  
Projet interrégional INT/81/047  
Agence d'exécution: Banque Mondiale

**TAG-1**



# **Méthodologie d'enquête socio-culturelle pour des projets d'alimentation en eau et d'assainissement**

par Mayling Simpson-Hébert,  
Groupe Consultatif pour la Technologie (TAG)



Nations Unies



1981-1990

Une contribution conjointe du Programme des Nations Unies pour le Développement et de la Banque Mondiale à la Décennie Internationale de l'Eau potable et de l'Assainissement

**LISTE DES NOTES TECHNIQUES DISPONIBLES EN VERSION FRANCAISE  
PUBLIEES PAR LE GROUPE CONSULTATIF POUR LA TECHNOLOGIE (TAG)  
PROJET INTERREGIONAL DU PNUD INT/81/047**

- TN/01 Méthodologie d'enquête socio-culturelle pour les projets d'alimentation en eau et d'assainissement; par Mayling Simpson-Hébert.
- TN/02 Planification du soutien de la communication (information, motivation et éducation) dans les projets et programmes d'assainissement); par Heli Perrett.
- TN/03 Le cabinet d'aisances amélioré à double fosse ventilée: manuel de construction pour le Botswana; par John van Nostrand et James C. Wilson.
- TN/04 Ventilation des latrines à fosse: méthodologie d'enquête sur le terrain: par Beverly Ryan et D. Duncan Mara.
- TN/05 L'analyse de faisabilité sociale dans les projets d'assainissement à faible coût; par Heli Perrett.
- TN/06 Le cabinet d'aisances amélioré à fosse ventilée: les principes techniques des tuyaux d'aération; par Beverly Ryan et D. Duncan Mara.
- TN/07 Ateliers à base communautaire pour l'évaluation et la planification des programmes d'assainissement: étude de cas sur l'assainissement dans les écoles primaires du Lesotho; par Piers Cross.

**LISTE DES NOTES TECHNIQUES DISPONIBLES SEULEMENT EN VERSION ANGLAISE  
PUBLIEES PAR LE GROUPE CONSULTATIF POUR LA TECHNOLOGIE (TAG)  
PROJET INTERREGIONAL DU PNUD INT/81/047**

- WP/01 A Model for the Development of a Self-help Water Supply Program; by Colin Glennie.
- WP/02 Ventilated Improved Pit Latrines: Recent Developments in Zimbabwe; by Peter Morgan and D. Duncan Mara.
- TN/01 Methods for Gathering Socio-cultural Data for Water Supply and Sanitation Projects; by Mayling Simpson-Hébert.
- TN/02 Planning of Communication Support (Information, Motivation and Education) in Sanitation Projects and Programs; by Heli Perrett.
- TN/03 The Ventilated Improved Double-Pit Latrine: A Construction Manual for Botswana; by John van Nostrand and James G. Wilson.
- TN/04 Pit Latrine Ventilation: Field Investigation Methodology; by Beverley Ryan and D. Duncan Mara.
- TN/05 Social Feasibility Analysis of Low-cost Sanitation Projects; by Heli Perrett.
- TN/06 Ventilated Improved Pit Latrines: Vent Pipe Design Guidelines; by Beverley Ryan and D. Duncan Mara.
- TN/07 Community-based Workshops for Evaluating and Planning Sanitation Programs: A Case Study of Primary Schools Sanitation in Lesotho; by Piers Cross.
- TN/08 Rural Ventilated Improved Pit Latrines: A Field Manual for Botswana; by John van Nostrand and James G. Wilson.
- TN/09 Handbook for District Sanitation Coordinators; by Keadire Basaako, Ronald D. Parker, Robert B. Waller and James G. Wilson.
- TN/10 Manual on the Design, Construction and Maintenance of Low-cost Pour-flush Waterseal Latrines in India; by A.K. Roy.
- TN/11 Monitoring and Evaluation of Communication Support Activities in Low-cost Sanitation Projects; by Heli E. Perrett.
- TN/12 A Monitoring and Evaluation Manual for Low-cost Sanitation Programs in India; by Ronald Parlato.
- TN/13 The Design of Ventilated Improved Pit Latrines; by D. Duncan Mara.

Note Technique No. 1 du TAG

# **Méthodologie d'enquête socio-culturelle pour des projets d'alimentation en eau et d'assainissement**

par Mayling Simpson-Hébert,

Groupe Consultatif pour la Technologie (TAG)



Nations Unies



1981-1990

Une contribution conjointe du Programme des Nations Unies pour le Développement et de la Banque Mondiale à la Décennie Internationale de l'Eau potable et de l'Assainissement

Propriété littéraire 1983      e

Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement/Banque Mondiale  
1818 H Street, N.W.  
Washington, D.C. 20433, U.S.A

Tous droits réservés

Premier tirage de la version française, mai 1985

## PREFACE

L'ouvrage intitulé "Méthodologie d'enquête socio-culturelle pour des projets d'alimentation en eau et d'assainissement" de Mayling Simpson-Hébert, a pour but principal d'aider les ingénieurs qui ont besoin d'obtenir des données socio-culturelles au cours de la planification et de la conception de projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement peu coûteux. On y trouvera les questions à demander, les techniques à suivre pour recueillir les données essentielles (participation de l'observateur; interview de l'informateur-clé; questionnaires improvisés; enquêtes), et comment ces techniques peuvent être modifiées pour s'adapter à des circonstances particulières.

Cette publication fait partie d'une série de publications non-officielles qui ont été préparées par le TAG<sup>1/</sup> et publiées par la Banque Mondiale dans le cadre d'une contribution conjointe avec le Programme des Nations Unies pour le Développement, à l'occasion de la Décennie Internationale de l'eau potable et de l'assainissement. A l'origine, ces publications avaient été préparées en tant que documents destinés aux discussions internes: les points de vue et les différentes interprétations qu'on y trouve sont uniquement ceux de(s) l'auteur(s). La distribution plus élargie de ces documents n'implique ni l'approbation des agences du secteur, ni celle du gouvernement ou des agences ayant contribué au financement des programmes, ni celle de la Banque Mondiale ou du Programme des Nations Unies pour le Développement.

Tous commentaires et suggestions qui pourront être faits sur ces documents devront être adressés au Directeur du projet, Projet PNUD INT/81/047, Département de l'alimentation en eau et du développement urbain, Banque Mondiale, 1818 H Street, NW, Washington, DC, 20433, Etats-Unis d'Amérique.

Richard N. Middleton  
Directeur du projet

---

<sup>1/</sup> TAG: Groupe Consultatif pour la Technologie créé dans le Cadre du Projet Global No. GLO/78/006 du Programme des Nations Unies pour le Développement (renuméroté le 1er Janvier 1982; à présent, Projet Interrégional PNUD No. INT/81/047, intitulé "Elaboration et exécution de projets d'assainissement à faible coût" exécuté par la Banque Mondiale.



Le texte français de ce document a été revu et corrigé par l'Institut du Génie de l'Environnement de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (Suisse) avec la collaboration du "International Reference Centre for Wastes Disposal" à Dübendorf (Suisse) et du Gouvernement fédéral de la Suisse.

Cet Institut et ce Centre apportent une contribution importante à la formation et au perfectionnement de techniciens dans le domaine du Génie Sanitaire pour les pays en développement. Ils se sont engagés dans des actions de terrain (formation et assistance technique) pour ces pays dans le cadre de la Décennie Internationale de l'eau potable et de l'assainissement.

Le Groupe consultatif pour la technologie  
Projet PNUD INT/81/047





## I. INTRODUCTION

1.01 Pour répondre aux besoins des familles à bas revenus dans les pays en développement, les technologies d'approvisionnement en eau et d'assainissement ont pris un changement de direction radical: de systèmes de distribution par conduites et de réseaux d'égouts sophistiqués, elles sont passées à des systèmes d'approvisionnement en eau et d'évacuation des excréta plus simples et moins coûteux. Le défi quotidien est de trouver des méthodes rapides et bon marché pour fournir des quantités d'eau potable satisfaisantes, des latrines et un drainage acceptables, en utilisant les matériaux, les connaissances et les ressources locales. Si parallèlement, on forme du personnel capable d'exploiter et d'entretenir les installations et si l'on organise des campagnes éducatives pour encourager les habitants à bien utiliser les installations et à les entretenir, cela devrait permettre d'améliorer l'état de santé de millions de gens.

1.02 La tâche de planifier et de réaliser les projets d'alimentation en eau et d'assainissement pour les collectivités à bas revenus est compliquée, tant sont différents les cultures, les groupes ethniques et les types d'urbanisation et d'habitat que l'on trouve dans la plupart des pays en développement. L'existence de cette diversité nécessite que, dans les projets d'alimentation en eau et d'assainissement, l'on comprenne le contexte local. Dès la conception du projet, il faudra donc associer des sociologues et des anthropologues.

1.03 De plus en plus, les ingénieurs travaillent avec des équipes multidisciplinaires comprenant des anthropologues, des sociologues, des éducateurs sanitaires. Il se peut que l'on demande aux ingénieurs de faire appel aux services de ces spécialistes pour contribuer à la conception du projet, à sa réalisation, à sa surveillance ou à son évaluation. Souvent, l'ingénieur lui-même aura pour mission de recueillir dans la collectivité les données de nature sociale qu'il lui faut pour améliorer l'alimentation en eau et l'assainissement; ou bien, on lui demandera de diriger d'autres membres de l'équipe qui n'ont pas été formés pour recueillir les données ayant trait aux sciences sociales. Dans ces cas-là, il est utile que l'ingénieur ait un guide pour connaître les différentes méthodes utilisées dans les enquêtes des spécialistes en sciences sociales; cela l'aidera, soit à prendre dans son projet des spécialistes en sciences sociales pour échanger des idées avec eux et planifier leurs activités dans le cycle du projet, soit à faire lui-même ce travail, en l'absence de collègues spécialistes en sciences sociales.

1.04 Cette publication est tout d'abord destinée aux ingénieurs; elle doit être pour eux une source d'informations de base concernant les méthodes utilisées dans les sciences sociales lorsque l'on mène une enquête; elle est aussi destinée aux experts en sciences sociales qui ont à travailler avec les ingénieurs, pour améliorer leurs rapports mutuels. Cette publication s'adresse surtout à des projets destinés aux petites collectivités, bien que la plupart de ces méthodes puissent être adaptées et rendues utilisables dans des zones plus étendues et avec des contraintes plus grandes au point de vue temps. Un certain nombre d'ingénieurs n'ont besoin qu'on les guide que d'une façon limitée parce qu'ils ont déjà acquis une certaine expérience en travaillant dans des pays de cultures différentes et avec des experts en

sciences sociales. Certains ingénieurs ont le don de saisir le contexte socio-culturel dans lequel ils vont travailler; ce sont des observateurs fins et sensibles et ils excellent à engager des responsables locaux pour organiser la participation de la collectivité. D'un autre côté, pour les ingénieurs qui ne savent pas bien comment enquêter dans le domaine social, ni faire cadrer l'enquête dans le développement de leur projet, cette publication devrait démystifier ce processus. Etant donné que l'expérience des ingénieurs dans le domaine des sciences sociales peut être très différente, il est difficile de préparer une publication qui soit compréhensible pour le nouvel arrivant, mais pas trop superficielle pour ceux qui ont plus d'expérience; ce que nous avons décidé d'inclure dans cette publication repose sur des discussions en la matière, tenues au cours de réunions entre ingénieurs et experts en sciences sociales et sur la base de l'expérience de l'auteur qui a travaillé sur le terrain avec des équipes multidisciplinaires.

1.05 On souligne ici l'importance des méthodes anthropologiques parce qu'elles semblent appropriées pour enquêter dans des projets à petite échelle et dans des pays de cultures diverses. Nous n'avons pas décrit ici les techniques pour préparer, à partir de données recueillies, des programmes sur la promotion, la motivation ou l'éducation en matière de santé, car cela constitue un domaine bien précis<sup>1/</sup>. Il faut cependant souligner que l'éducateur sanitaire moderne utilise beaucoup, pour servir de base à ses projets, les techniques de recueil de données décrites ici.

1.06 Chaque projet est unique; il a ses propres contraintes de temps et de budget et implique des personnalités qui sont différentes. C'est pourquoi les approches décrites dans cette publication doivent être adaptées aux caractéristiques de chaque projet en particulier.

---

<sup>1/</sup> Voir la Note Technique TAG No. 2 intitulée "Planification du soutien de la communication (information, motivation et éducation: IME) dans les projets et les programmes d'assainissement" par Heli Perrett. Les activités d'IME prévues pour aider le projet sont incluses ici dans la catégorie générale "aide à la communication".

## II. IMPORTANCE DES DONNEES SOCIO-CULTURELLES

2.01 Lorsque l'on prépare des projets d'alimentation en eau et d'assainissement à faible coût pour des pays en développement, on a souvent besoin d'informations concernant plusieurs aspects de la vie de la collectivité. La raison en est que les projets à faible coût devraient, autant que possible:

- (a) utiliser les matériaux et le savoir-faire locaux;
- (b) dépendre de la coopération des responsables de la collectivité;
- (c) tenir compte des préférences et de valeurs locales; et
- (d) cadrer avec les modes traditionnels de l'utilisation de l'eau et de l'élimination des excréta et tenir compte des pratiques ou des croyances qui leur sont associées.

2.02 De plus, la conception d'un programme d'aide à la communication qui a pour but de faire connaître le projet et de modifier les attitudes, devra tenir compte des éléments suivants:

- (a) croyances et attitudes locales concernant l'eau, l'assainissement et la santé;
- (b) utilisation traditionnelle de l'eau, habitudes de défécation et différentes façons d'éliminer les excréta;
- (c) niveau des connaissances sur la transmission des maladies dans la communauté (spécialement chez les responsables de la communauté et chez les autres personnes influentes).

2.03 Puisque toutes les connaissances, les valeurs, les croyances et les pratiques varient suivant la classe sociale, le groupe ethnique, l'éducation reçue et les traditions familiales et puisque les communautés sont rarement homogènes, les responsables d'un projet ont besoin aussi de se mettre au courant de la diversité et de la prédominance des diverses croyances. A titre d'exemple, quel pourcentage d'individus croit que la diarrhée infantile est causée par "le mauvais oeil" et quel pourcentage croit qu'elle est causée par des "germes" venant de quelque part? Est-ce que les gens croient aux deux causes et s'y adaptent suivant la situation? Combien d'enfants ont appris à contrôler la défécation et l'envie d'uriner? Y a-t-il une grande différence dans l'âge ou dans les méthodes d'apprentissage? Est-il acceptable de partager une latrine avec des personnes autres que les membres de sa propre famille? Est-ce qu'une latrine devrait être située ou orientée d'une façon particulière pour satisfaire l'utilisateur?

2.04 Puisque les projets dépendent beaucoup de la coopération des responsables locaux et des résidents, les responsables d'un projet ont besoin d'avoir une certaine connaissance de la structure sociale et politique des groupes influents de la communauté, des factions politiques et des hiérarchies. On devrait pouvoir disposer de certaines informations politiques

avant même que les contacts initiaux avec les communautés soient pris, de façon à éviter de faire de graves erreurs au premier contact. Les planificateurs doivent savoir comment travailler avec la communauté et comment les choses se font.

2.05 On connaît déjà bien le genre d'informations socio-culturelles dont on a besoin. On trouvera au Tableau 1, le type d'informations socio-culturelles dont on peut avoir besoin dans des projets d'alimentation en eau et d'assainissement à faible coût.

Tableau 1.

TYPE D'INFORMATIONS SOCIO-CULTURELLES UTILES

1. DEMOGRAPHIE - E<sup>1/</sup>
  - taille de la population, taux de croissance, mobilité;
  - taille et composition des ménages (caractéristiques spéciales telles que: autorité de la femme au foyer, sa contribution, locataires).
2. SANTE - IC
  - quels sont les principaux problèmes de santé dans la communauté et quelle est l'importance relative des maladies en rapport avec l'eau ou l'assainissement;
  - variations saisonnières.
3. EMPLOI - IC, E
  - principaux emplois et répartition approximative;
  - les emplois sont-ils saisonniers?
4. ORGANISATION ET PARTICIPATION - IC
  - principales organisations locales et membres de ces organisations;
  - où se situe le pouvoir de décision au sein de la communauté et de la famille;
  - principales factions politiques ou sociales pouvant influencer la participation;
  - degré d'intérêt et de participation à des activités passées en rapport avec l'eau/l'assainissement ou avec d'autres projets de développement;
  - caractéristiques importantes qui détermineront si les gens de l'extérieur travaillant sur des projets de la région seront acceptés et pourront avoir de l'influence.
5. NIVEAU D'INTERET - IC, QO
  - évidence de l'intérêt que montre la population pour améliorer l'approvisionnement en eau ou les latrines par rapport à d'autres améliorations potentielles dans la communauté;

---

1/ LEGENDE: moyens habituels d'obtenir les informations

- PO - Participation-observation
- IC - Interviews des informateurs-clé
- QO - Questionnaires ouverts
- E - Enquêtes

Ces méthodes sont décrites aux paragraphes 3.01 et 3.36 ci-dessous.

- preuve de l'engagement des notables locaux pour l'amélioration.
6. STRUCTURES PHYSIQUES - PO, IC, E
- types d'habitation, conditions physiques et plan général;
  - types de matériaux de construction utilisés;
  - installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement existantes;
  - espace disponible à l'intérêt et à l'extérieur des habitations.
7. VOLONTE ET CAPACITE DE PAYER - IC, E
- qui est le propriétaire du terrain et de la maison;
  - structure des dépenses;
  - habitudes d'emprunter de l'argent et de faire des économies.
8. TYPES ET PRATIQUES D'UTILISATION DE L'EAU - PO, IC
- préférence pour telle ou telle source d'eau;
  - quantité et usagers;
  - activités liées à la source d'eau (par ex. lessive, abreuvement des animaux);
  - possibilités de contamination de l'eau potable.
9. HABITUDES DE DEFECATION ET PRATIQUES QUI LEURS SONT ASSOCIEES, CROYANCES CACHEES, ATTITUDES - PO, QO, IC
- pratiques existantes (souligner les différences importantes entre: castes; religions; hommes, femmes et enfants; groupes d'âges);
  - objets utilisés pour se nettoyer et faire ses ablutions (par ex. ustensiles utilisés pour le nettoyage anal; habitude de prendre son bain dans les latrines);
  - raisons des pratiques décrites ci-dessus;
  - importance de tabous et de croyances en fonction de l'emplacement, la participation, etc.;
  - pratiques de la vidange des latrines et de l'utilisation des boues;
  - propreté générale des foyers.
10. TECHNOLOGIES ET RESSOURCES LOCALES DISPONIBLES - PO, IC
- disponibilité locale en matériaux de construction;
  - disponibilité d'une main d'oeuvre spécialisée et non spécialisée (bien faire attention aux variations saisonnières);
  - disponibilité des moyens nécessaires à la technologie choisie (tel que l'eau pour les latrines avec chasse d'eau).
11. ACTIVITES EDUCATIVES ET POTENTIEL EXISTANT - IC, E
- taux d'alphabétisation;
  - approche des média de la région;
  - utilisation d'agents de terrain ou de volontaires;
  - existence d'activités organisées ou spontanées en rapport avec l'éducation sanitaire.

III. METHODES POUR RECUEILLIR DES RENSEIGNEMENTS  
D'ORDRE SOCIO-CULTUREL

3.01 Par tradition, les sociologues ont besoin de mois et même d'années pour étudier les systèmes sociaux des communautés. En règle générale, un anthropologue habite quelque temps dans la communauté pour y faire sa recherche. Cependant il se peut, lorsqu'il s'agit de projets d'action ou de développement, que la phase de recherche ne dure que quelques jours ou que quelques semaines et les rapports sont produits peu de temps après le travail sur place. Puisque ces projets permettent rarement de disposer de beaucoup de temps, on doit adapter les méthodes d'obtention des renseignements à ces contraintes.

3.02 Nous allons passer en revue les quatre méthodes-clé d'obtention des renseignements:

- (a) participation-observation;
- (b) interviews des informateurs-clé;
- (c) questionnaires ouverts;
- (d) enquêtes.

Nous allons décrire comment il serait bon d'utiliser ces méthodes, puis comment elles peuvent être utilisées dans des petits projets d'eau et d'assainissement quand le temps, les moyens et la main d'oeuvre sont limités (mais raisonnables). (Pour trouver d'autres suggestions concernant de plus grands projets et des projets où le temps et le budget sont très limités, voir le chapitre IV, intitulé "Choix des méthodologies dans diverses circonstances").

3.03 La discussion des méthodes commence par les méthodes qualitatives: participation-observation, informateurs-clé, et questionnaires ouverts. Puis viennent la discussion sur les enquêtes et le choix de l'échantillonnage. L'ordre de la discussion suit l'ordre logique des choses. Normalement, avant de faire une enquête, on doit prendre les renseignements qualitatifs qui serviront de point de départ. Dans des conditions idéales, les informations qualitatives deviendront des informations quantitatives (si ces dernières sont nécessaires, ce qui n'est pas toujours le cas dans chaque projet)<sup>2/</sup>.

Participation-observation

3.04 La "participation-observation" est l'une des méthodes classiques les plus utilisées par les sciences sociales pour obtenir des renseignements. Le

---

<sup>2/</sup> Dans d'autres cas, on peut presque les utiliser en parallèle (voir à l'Annexe I, une illustration tirée d'un projet de termes de référence, préparé par le TAG pour une étude d'assainissement en milieu urbain).

chercheur élit résidence dans la communauté qu'il doit étudier et reste là des semaines ou des mois pour observer et noter les activités et les événements de la vie quotidienne: c'est un observateur<sup>3/</sup> actif à la recherche de l'information concernant les données nécessaires. Il pose des questions, entre dans les foyers et les lieux publics, participe à des rencontres publiques et tend l'oreille pour écouter les commérages. Il participe aussi à la vie communautaire: il fait les provisions d'eau, va à la pêche, construit des maisons et assiste aux réunions de prière. Pendant tout ce temps, il prend des notes détaillées sur tout ce qu'il entend, voit et ressent et qui peut avoir un certain rapport avec le sujet qu'il étudie. Les notes seront autant que possible rangées par catégorie et classées suivant le sujet.

3.05 La participation-observation est une technique de base classique que l'on associe souvent à celle des interviews des informateurs-clé (dont on parlera plus loin); elle précède habituellement toutes les autres méthodes d'obtention de renseignements. Elle permet de fournir les détails sur la vie quotidienne, détails qui sont nécessaires pour préparer le questionnaire d'enquête ou pour discuter en réunion.

3.06 Une forme simplifiée de cette méthode basée principalement sur l'observation, peut être adaptée aux projets d'eau et d'assainissement: il s'agit de se promener dans toute la communauté, d'observer l'environnement, de visiter les points de prélèvement d'eau, de se rendre compte de l'état des rues, de visiter l'intérieur des foyers et des bâtiments publics et demander à utiliser les latrines pour avoir une impression générale des conditions existantes. On peut poser des questions sur les problèmes d'assainissement, demander combien de fois par jour il faut aller chercher l'eau, etc. On peut recueillir ainsi un grand nombre d'informations, même après une visite d'une journée, si les observateurs sont sensibles, ont de l'expérience, sont de fins observateurs et n'anticipent pas les réponses aux questions posées. Dans beaucoup de communautés à faibles revenus, un certain nombre d'activités importantes concernant l'assainissement et l'environnement (l'eau qu'il faut aller chercher, la défécation, la toilette des habitants, le rejet des ordures) ont lieu à l'aube ou à la tombée de la nuit et c'est aussi le moment où tous les membres de la famille et toute la communauté se réunissent et discutent des différents problèmes. L'enquêteur doit programmer son emploi du temps et y inclure ces périodes: une étude qui se ferait de "9 heures à 5 heures" passerait à côté de beaucoup d'aspects de la vie sanitaire de la communauté.

3.07 Si le temps le permet, un membre de l'équipe de recherche pourrait élire résidence dans la communauté pendant une courte période de temps, pour compter combien de fois les femmes vont faire leur provision d'eau, pour voir comment l'eau est stockée et utilisée au cours de la journée, pour connaître

---

3/ L'utilisation du masculin dans ce contexte n'implique aucunement que l'on préfère un chercheur du sexe masculin. Le choix de l'enquêteur sera basé sur une analyse détaillée de tous les facteurs qui joueront en faveur de son efficacité et de son acceptation; il se peut que le sexe soit un facteur important dans beaucoup de communautés (voir aussi la discussion au paragraph 3.31).



les habitudes concernant la lessive et la toilette et pour poser des questions aux gens sur leur façon de faire. On peut espérer recueillir un grand nombre de renseignements sur le déroulement de la vie des gens après une semaine de participation-observation; après un mois, on peut recueillir des détails importants sur les relations entre individus, sur la personnalité de l'autorité locale, sur la structure politique, éléments essentiels dans des projets avec participation de la communauté.

3.08 La présence d'un observateur qui réside dans une communauté et participe à la vie locale peut, sous d'autres aspects, être bénéfique pour le projet. Il se peut que les équipes du gouvernement se soient manifestées auparavant dans la communauté, qu'elles aient évalué la situation et posé des questions, sans toutefois se lancer dans aucun projet. Dans certains cas, ceci peut avoir laissé des traces d'hostilité lorsque l'on parle d'un nouveau projet. Si un membre de l'équipe vit dans la communauté, même pendant une courte période, il est probable que les résidents auront le sentiment que ce projet-là est un projet sérieux qui sera exécuté et que leur opinion compte réellement. En bref, cela sert à établir des liens avec la communauté. Toutefois, il ne faudrait envoyer personne sur place tant que subsiste le moindre doute sur la viabilité ou la rapidité d'exécution du projet, puisque cela risque de susciter des espoirs.

#### Interviews des informateurs-clé

3.09 Une autre méthode classique pour avoir des renseignements est d'utiliser des "informateurs-clé"; ce sont des gens de la région qui connaissent très bien certains problèmes. C'est une méthode fort bien connue des anthropologues permettant de reconstruire les modes de vie d'autrefois (comme celle des indiens d'Amérique avant la colonisation). Beaucoup de sociologues qui étudient les cultures existantes, utilisent aussi la méthode de l'interview d'informateurs-clé. Mais elle doit être utilisée en gardant une pleine conscience de ses limites. Si l'on n'interview qu'un ou deux informateurs-clé, on risque d'obtenir des points de vue déformés de la société étudiée. D'après "Young and Young" (1961) on a toutes les raisons de se fier à des informateurs-clé lorsque leurs informations portent sur:

- (a) La géographie physique ou les édifices publics ("Y a-t-il un service de santé ici?" ou bien "D'où vient l'eau que vous utilisez ici?").
- (b) Les institutions et leur rôle ("Avez-vous un constructeur de latrines ici?").
- (c) La date des événements importants de la communauté ("Quand avez-vous eu un puits dans cette ville?").

Lorsqu'on aborde des questions plus précises, telles que "Quelle est la taille d'une famille moyenne?" ou bien "Quel est le pourcentage de la population qui voudrait avoir des latrines?", les chercheurs ont trouvé que les informateurs ne donnaient pas des réponses bien concordantes et que ces réponses étaient donc peu fiables. Là où il est important d'avoir des informations quantitatives exactes, les enquêtes sont plus fiables qu'avec la technique des informateurs-clé.

3.10 Les informateurs-clé ne sont pas particulièrement précis dans le récit de leur vie quotidienne. On peut leur demander quelles sont leurs croyances personnelles, leurs attitudes et leurs valeurs et quelles sont celles de la communauté, mais leurs réponses doivent être considérées comme étant des informations préliminaires et partielles. Et il va sans dire que les enquêteurs influencent par leur propre caractéristique sociale et par la façon dont ils se présentent eux-mêmes les réponses que les informateurs-clé leur donnent.

3.11 L'interview de l'informateur-clé sera la plus utile si elle est associée avec la "participation-observation". L'enquêteur peut poser des questions pendant qu'il réside dans la communauté, mais il doit en même temps se rappeler de vérifier les réponses pour éviter de prendre en considération le point de vue d'un seul informateur.

3.12 Dans les projets de développement de l'eau et de l'assainissement, il est inévitable que des relations personnelles s'établissent entre l'informateur-clé et les personnes occupant des positions particulières dans la société. Si les rapports sont bons, les personnes qui coopéreront au projet - les responsables de la communauté, les travailleurs sanitaires, les enseignants, les ingénieurs ou les constructeurs de puits - fourniront des informations utiles. Si l'on rassemble ces différents points de vue et données, cela permet non seulement de compléter les renseignements, mais de renforcer les liens d'amitié entre l'équipe du projet et la communauté.

#### Questionnaires ouverts

3.13 Si la participation-observation et l'interview d'un informateur-clé sont des techniques utiles pour avoir des renseignements, leur validité est souvent mise en cause. Ces méthodes sont critiquées parce qu'on ne sait jamais si l'interprétation des faits par l'observateur est crédible, ou si les points de vue des informateurs-clé sont vraiment représentatifs. Les enquêtes ont l'avantage de surmonter ce problème. Mais, lorsque l'on travaille dans une communauté tout à fait nouvelle ou que l'on projette un programme de développement d'un nouveau genre, il est habituellement difficile de mettre sur pied une série d'interviews bien structurés pour mener une enquête de grande envergure, car on ne connaît pas suffisamment ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas. Dans cette situation, des interviews improvisées permettent de tirer des informations qui en principe ne sont pas trop influencées par l'enquêteur. Les données tirées des questionnaires ouverts peuvent être utilisées pour préparer une enquête, si celle-ci est jugée souhaitable.

3.14 Une méthode particulièrement bonne pour éliminer l'influence de l'enquêteur et qui, pour en contrôler la validité, peut se pratiquer auprès d'un grand nombre de personnes, est la "recherche euristique de la vérité." Cela signifie simplement qu'une question est posée d'après le contenu de la réponse à la question précédente. De cette façon, les questions sont suscitées par l'interviewé et non par l'enquêteur, elles seront de ce fait vraisemblablement plus complètes. Voici un exemple: une grande partie de notre recherche socio-culturelle en assainissement porte sur le choix ou la préférence des latrines. Quel type de latrine préfèrent les résidents? Quel genre de superstructure peuvent-ils choisir? Où doit-on la placer? Est-ce que les latrines doivent être communales ou privées? Les habitants peuvent-

ils participer activement à la construction et au financement des latrines? Voilà des questions simples, directes, auxquelles tout enquêteur peut obtenir des réponses honnêtes. Bien que cela puisse sembler normal, les questions à poser à cette communauté ou à ce groupe de gens appartenant à une culture particulière ne devront pas concerner seulement les latrines. Il peut y avoir d'autres considérations importantes auxquelles jamais aucun ingénieur chargé de faire un projet n'a songé. C'est pourquoi, plutôt que de préparer un questionnaire qui prévoit de demander à une personne quel genre de latrine elle préfère, où elle voudrait qu'elle soit placée, etc., l'enquêteur pourrait commencer par demander à la personne de faire une description complète de tous les éléments (caractéristiques, circonstances d'utilisation) des différents endroits où elle urine et défèque habituellement et puis ce qu'elle pense de chacun de ces endroits par rapport aux autres éléments pris individuellement ou globalement. Il ne suffit pas de connaître ses préférences; il se peut que l'attention de l'enquêteur soit attirée par d'autres considérations importantes (relations réciproques avec un voisin avec lequel on partage une latrine; personnes avec lesquelles on peut ou non utiliser les mêmes latrines; ou bien idées préconçues suivant lesquelles les latrines sont toujours des endroits sombres et sales).

3.15 On trouvera, à l'Annexe II, des feuilles sur lesquelles on peut lire les questions-type et les données utilisées dans ce genre de questionnaire ouvert ainsi que des réponses purement hypothétiques. Il est bon d'utiliser un très grand nombre de feuilles de réponses avec beaucoup d'espace pour écrire, ou bien de prévoir une page par réponse. Le questionnaire type que l'on montre ici est condensé, mais ce n'est que pour illustrer ce qu'on a dit.

3.16 La préparation des questions d'une recherche euristique de la vérité doit nécessairement procéder par étapes. Les enquêteurs doivent tout d'abord faire la liste des sujets qu'ils veulent éclaircir. On prépare les feuilles du questionnaire qui sera traduit dans la langue locale, puis retraduit par une autre personne pour vérifier qu'il n'y ait pas d'erreurs de signification ou de sens (à titre d'exemple, il arrive aux traducteurs de traduire le présent de tous les verbes par le passé, ou bien de traduire des questions dans la forme négative; c'est ce type d'erreurs qui sera détecté normalement par une double traduction). Ensuite, chaque futur enquêteur devra tester le questionnaire sur au moins deux personnes qui seront très semblables à celles qu'il doit interviewer. Cela servira à identifier les problèmes comme ceux de l'interprétation des questions, de l'espace réservé pour écrire et des questions groupées qui devraient être au contraire séparées. Il faudra ensuite modifier le questionnaire pour corriger les erreurs et le tester à nouveau.

3.17 Le questionnaire ouvert doit être utilisé avec un minimum de trente personnes pour obtenir un champ de réponses valable. Dans les projets d'alimentation en eau et d'assainissement, il est important d'interviewer des hommes, des femmes et des enfants puisque le projet est prévu pour chacune de ces catégories de personnes. Plus les catégories de personnes interviewées sont grandes, plus les réponses obtenues varieront.

3.18 La dernière étape consiste à analyser les résultats. Les réponses aux questions peuvent être classées par catégories, comptées et classées sous forme de tableau. On relèvera les termes locaux désignant les personnes, les objets, les événements, les idées et les valeurs et on en fera un glossaire.

Dans de nombreux cas, surtout si l'on dispose de peu de temps, le projet pourra avancer sur la base de ces informations ainsi que sur la base des résultats des observations et des interviews des informateurs-clé. On peut réduire l'interview des informateurs-clé à un minimum, car on aura des données plus fiables sur les attitudes, les croyances et les valeurs grâce au questionnaire ouvert. Si l'on juge nécessaire de faire une enquête à grande échelle, les réponses au questionnaire ouvert fourniront des sous-catégories à partir desquelles on classera les réponses et les termes linguistiques locaux qui serviront à faire une enquête structurée.

### Enquêtes

3.19 Les enquêtes sont très utiles pour avoir des données démographiques, pour quantifier systématiquement la fréquence d'objets visibles ou de caractéristiques (comme les latrines avec joints d'étanchéité cassés) et pour estimer la fréquence de telles ou telles attitudes, croyances et valeurs particulières. Les enquêtes ont plusieurs inconvénients: elles demandent en général plus de temps, elles coûtent parfois plus cher et elles utilisent des réponses structurées à l'avance, ce qui tend à limiter la recherche sur les croyances et les valeurs culturelles et quelquefois aussi sur les pratiques personnelles (comme la défécation). Cependant, quand elles sont bien préparées et basées sur une recherche préliminaire euristique, elles peuvent avoir une plus grande valeur. A l'Annexe II, on trouvera des exemples permettant de transformer les réponses obtenues à partir d'un questionnaire ouvert en questions utilisables dans une enquête.

3.20 Les enquêtes peuvent être, soit complètes (à 100%), soit basées sur un échantillonnage de la population. On fait des enquêtes complètes uniquement auprès de petites communautés de moins de 200 familles; si l'on dispose d'un personnel, de budget et de temps suffisants, on peut aussi faire une enquête complète auprès des communautés plus grandes. Les enquêtes complètes peuvent avoir des avantages politiques et sociaux et rendre la méthode statistique plus crédible du fait que l'enquête a été effectuée auprès de tous les foyers<sup>4/</sup>. Chaque foyer prend connaissance du projet grâce à l'enquête et aucun foyer n'est ignoré. Si l'on ne prend qu'une petite partie de la communauté, les gens qui n'auront pas été interviewés pourront penser qu'ils n'ont pas été choisis pour une raison bien précise; leur opinion ne compte pas, il ne sont pas inclus dans le projet, ou bien le chef du village veut les exclure. Ceci peut engendrer des rancœurs pendant toute la durée du projet.

3.21 Dans des communautés plus grandes et dans les zones urbaines où on ne peut pas interroger 100% des foyers, il sera difficile de faire un choix. La

---

<sup>4/</sup> Mais elles peuvent avoir le résultat inverse. Lorsque, par exemple, il est impossible de trouver quelqu'un chez lui, ou quand les nombres ne s'additionnent pas. Il y a aussi le problème qu'elles sont très rarement mises à jour. Après une telle dépense de temps et d'efforts, les autorités du projet n'auront pas très envie de recommencer l'enquête pour toucher chaque foyer. Quand, après plusieurs années, un vaste projet arrive à sa conclusion, il se pourra très bien que les données statistiques de l'enquête soient complètement dépassées.

considération principale à respecter est que l'échantillon doit être représentatif de la totalité des foyers. Ceci nous amène à considérer différents types d'échantillonnage.

3.22 Sondage. La première étape d'un sondage est de définir la population auprès de laquelle il sera fait. Définir les limites d'une communauté est souvent un problème pour les chercheurs en sciences sociales, parce qu'elles forment rarement des ensembles nets. Les habitations peuvent être construites le long d'une rivière, ou bien les villages peuvent avoir des satellites qui leur sont distincts sur le plan social, mais qui dépendent d'eux sur le plan administratif, ou bien qui dépendent d'eux sur le plan social mais pas sur le plan administratif. Les communautés urbaines peuvent être encore plus difficiles à délimiter. Heureusement, pour les projets d'alimentation en eau et d'assainissement, on est obligé de décider dès le début quelle sera la zone géographique desservie. Après avoir procédé à la délimitation d'une zone, on peut sélectionner plus facilement l'échantillonnage de la population.

3.23 L'échantillonnage le plus représentatif est celui qui est fait au hasard. Ce qui signifie, par définition, que chaque famille a la même probabilité d'être choisie (une famille représentant l'unité d'échantillonnage). La procédure est la suivante: on donne à chaque famille un numéro allant de 1 à x, s'il existe une liste de toutes les familles ou de tous les foyers. Une personne prend le tableau des nombres écrits au hasard (on le trouvera à l'appendice de presque tous les livres classiques de statistique) et lit une séquence de nombres à partir du chiffre de son choix. On choisit des nombres entre 1 et x jusqu'à obtention d'une liste de noms suffisante. Ce sont ces familles-là qui seront interviewées.

3.24 Si la liste des familles n'existe pas, on choisit un échantillonnage "au hasard" d'après une photographie aérienne. La procédure consiste à numéroter toutes les maisons qui se trouvent dans la zone où a été prise la photo. On choisit des nombres sur le tableau des nombres écrits au hasard, et on entoure d'un cercle les maisons qui portent ces numéros sur la photo aérienne.

3.25 Il existe une deuxième méthode pour faire un échantillonnage au hasard, en particulier là où la liste des habitants n'existe pas: on interviewe chaque n-ième maison; on choisit une maison sur trois, cinq, dix ou vingt (ou davantage) suivant le pourcentage de la population auprès de laquelle le sondage sera effectué. Lorsque, par exemple, une communauté se compose de 1000 familles, et que l'on décide d'en interviewer dix pourcent, 1 maison sur dix sera choisie.

3.26 Les communautés varient souvent selon le groupe ethnique, la classe sociale, la caste et la richesse si bien que les enquêteurs chercheront à faire un échantillonnage qui tienne compte de toutes les minorités présentes. Cette méthode est appelée échantillonnage stratifié établi au hasard et on le fait en subdivisant les groupes et en échantillonnant chaque groupe séparément. Plus le groupe échantillonné est petit, plus le pourcentage des foyers (ou de personnes) interviewé devra être grand pour que l'échantillonnage soit représentatif. Un taux d'échantillonnage qui se situe entre 1 et 6 sera l'idéal quand on a affaire à un groupe important, mais il faudra amener le taux de 1 à 3 pour des groupes plus petits. Dans la plupart des projets d'alimentation en eau et d'assainissement, il faudra connaître

aussi les attitudes, les croyances et les valeurs des trois groupes constitués par les hommes, les femmes et les enfants et établir des échantillonnages distincts pour chaque groupe.

3.27 Quelquefois, il est totalement impossible de faire un échantillonnage au hasard, lorsque, par exemple, les informateurs locaux ont prévenu que cela attirerait des soupçons. Dans ces cas-là, on fait quelquefois l'échantillonnage d'un nombre limité de personnes, bien qu'on en connaisse les inconvénients, car ce n'est pas très représentatif. On pourra demander aux responsables locaux d'indiquer 30 personnes qui répondront aux questions au nom de la communauté: dix personnes ayant des revenus élevés, dix ayant des revenus bas et dix ayant des revenus moyens. Tout sondage fait sur un nombre limité de personnes sera classé dans la catégorie des méthodes d'enquête officieuses puisqu'il ne donnera pas des résultats plus sûrs que les autres méthodes qualitatives que nous avons décrites.

3.28 Questionnaires. Avant de préparer un questionnaire, les directeurs du projet devront avoir des idées très précises sur le genre d'informations dont ils auront besoin et devront savoir comment utiliser chaque donnée. Presque chaque projet d'alimentation en eau et d'assainissement aura besoin d'une enquête dans les ménages, si aucune n'existe vraiment, pour avoir des renseignements qualitatifs sur les questions concernant, par exemple, le pourcentage de foyers qui possèdent déjà des latrines ou des réservoirs pour stocker l'eau.

3.29 Il est généralement important pour les projets de savoir si les familles pourront payer la superstructure de la latrine ou bien les charges d'eau mensuelles, mais il est trop délicat de demander à une personne quels sont ses revenus et il sera préférable de ne pas chercher à obtenir cette information par enquête directe. Par contre, il sera utile - pour vérifier une information obtenue par enquête - d'estimer les biens ou les revenus d'une famille en utilisant comme indicateurs l'aspect de la maison (comme, par exemple, la présence ou l'absence d'un toit en tôle, un plancher en béton, ou l'électricité) ou les objets qui sont dans la maison (comme une radio, une bicyclette ou un ventilateur électrique). Dans les zones rurales, le fait d'être propriétaire de ses terres ou de son bétail sera un bon indice pour évaluer la richesse d'un individu. On ne peut cependant pas facilement observer qui est propriétaire de quoi et dans de nombreuses sociétés, il est tout à fait impoli de demander une telle information. Il faudra se renseigner auprès des informateurs-clé pour savoir quelles questions l'on peut poser suivant les classes sociales et économiques.

3.30 Les attitudes, croyances, préférences et valeurs seront quantifiées si ces caractéristiques présentent des différences ayant un effet important

sur le projet. Il faudra déterminer cela assez tôt<sup>5/</sup>. Toutes les fois que l'enquête comporte de telles questions, il faudra prendre un soin particulier à la manière dont celles-ci sont posées et se faire conseiller par les informateurs-clé et/ou utiliser les résultats de la recherche euristique de la vérité. Un questionnaire ne doit pas être établi par un seul enquêteur, car une tournure de phrase qui est bonne dans une culture peut être insultante dans une autre. Les questionnaires de l'enquête doivent être testés plusieurs fois selon les mêmes principes décrits dans la recherche euristique de la vérité (paragraphe 3.16 et 3.18)

3.31 Choix des personnes chargées de l'interview. Dans chaque étude, il existe deux décisions importantes: faut-il un homme ou une femme (ou les deux) pour réaliser une interview; et faut-il recourir aux services de personnes de la communauté ou de l'extérieur pour enquêter ou pour recueillir certaines données? Le choix du sexe de la personne qui fera l'interview dépend directement des personnes qu'on a prévues d'interroger. En règle générale, si l'on a prévu de poser des questions à des gens de deux sexes, il faudra aussi que l'interview soit faite par des personnes des deux sexes.

3.32 Dans le passé, on avait une certaine tendance à développer des projets pour lesquels les informations étaient prises auprès des "chefs de famille" qui sont supposés être des hommes, raison pour laquelle on n'avait recours qu'à des chercheurs masculins. Dans les projets d'alimentation en eau et d'assainissement, cette approche n'est souvent pas la bonne, puisque dans la plupart des sociétés, ce sont les femmes qui vont chercher l'eau et ce sont elles qui sont responsables du ménage et d'inculquer aux enfants le bon usage des installations sanitaires. Chercher à changer le comportement des femmes vis-à-vis des problèmes d'assainissement peut être un des principaux buts du projet, mais on ne peut y parvenir si l'on ne connaît pas très bien leurs attitudes, leurs croyances et leurs intérêts.

3.33 La période de "participation-observation" mettra en évidence les caractéristiques culturelles permettant le choix de la personne qui répondra au nom de la famille lors du premier interview. Dans beaucoup de sociétés patriarcales, c'est l'homme le plus âgé qui se présentera aux visiteurs au nom de sa famille, spécialement si c'est un premier contact. Même s'il ne connaît pas bien les détails de l'organisation de la famille (qui sont plutôt connus

---

5/ A titre d'exemple, on peut trouver qu'une partie de la population de la zone du projet préfère une latrine à la turque qui permet de faire également sa toilette, tandis qu'un autre groupe préférera une latrine avec un siège et une pièce séparée pour faire les ablutions. Cette différence entre les deux groupes, tout en étant importante pendant la réalisation, ne demande pas nécessairement d'être qualifiée pendant le projet initial, à moins que, par exemple: (a) les matériaux soient en rupture de livraison et qu'ils doivent être commandés longtemps à l'avance; (b) que les différences portent sur l'utilisation de l'eau et sur la technologie de rejet; ou bien (c) il se peut que l'architecture de certaines maisons puisse s'adapter difficilement aux préférences de chacun; dans ce cas, il faudra avoir recours à des projets pilotes spéciaux.

par les femmes) il se sent obligé d'être le porte-parole du foyer. Il est préférable d'observer cette coutume pendant les premiers jours de l'enquête, jusqu'à ce que s'établissent des rapports de confiance pour qu'il soit possible d'interviewer les femmes et les enfants. Pour y réussir, il faudra utiliser les services de chercheurs du sexe féminin. A titre d'exemple, dans certains villages égyptiens et iraniens, on considère qu'il est honteux qu'un homme accepte que sa femme soit interviewée par un inconnu, mais il est impoli de refuser une interview à un étranger. Bien que des hommes venus de l'extérieur interviewent souvent une femme dès la première rencontre, un tel comportement sera jugé si négativement qu'il pourra compromettre l'avenir du projet. Il faut examiner les faits culturels pour déterminer (a) jusqu'à quel point la femme n'a pas le droit de sortir de sa maison; (b) qui dans le foyer représente la famille auprès des autres et (c) s'il faudra employer des enquêteurs des deux sexes.

3.34 La décision d'avoir recours à des gens de la région ou de l'extérieur dépendra du pays, du groupe culturel et des personnes disponibles au sein de chaque communauté. Il existe des cas bien connus où il faut employer les gens de la communauté pour obtenir les données et être les intermédiaires grâce auxquels le village pourra communiquer; plus tard, on pourra apprendre à ces mêmes personnes à mobiliser et à éduquer les résidents. Dans d'autres programmes, l'expérience a montré qu'il était préférable que ce soit une personne de l'extérieur de la communauté qui fasse l'enquête dans les foyers, qui obtienne les données socio-culturelles et qui incite la communauté à agir. Dans un cas particulier, au début de l'existence de ce programme, on commençait à choisir des personnes que l'on formait et que l'on employait. Puis on les renvoyait dans leurs villages, mais on découvrit que ces gens de la région avaient un statut et un rôle bien établis dans leur village qui les empêchait de pouvoir poser de questions personnelles ou de prendre toute fonction de direction. Les personnes "étrangères", venues d'une autre région du pays, pouvaient mieux définir leur nouveau rôle au sein de la communauté.

3.35 Moments propices pour faire l'enquête. Cette considération est, elle aussi, importante. La période de "participation-observation" permettra de savoir quel est le meilleur moment de la journée pour trouver les gens chez eux et pour leur rendre visite. D'autres facteurs seront les cycles agricoles, ainsi que les fêtes religieuses ou nationales.

3.36 Certaines méthodes parmi celles que nous avons examinées sont meilleures que d'autres pour obtenir les informations qui figurent au Tableau I. La légende du tableau indique la méthode qu'il est préférable d'utiliser pour obtenir les données dans chaque catégorie. Non seulement ce tableau sert de guide pour savoir quand on doit utiliser telle ou telle méthode, mais il montre aussi comment on peut utiliser plusieurs méthodes en même temps.



#### IV. CHOIX DES METHODOLOGIES DANS DIVERSES CIRCONSTANCES

4.01 Lorsque l'expertise en sciences sociales n'est pas disponible. De nombreux projets d'alimentation en eau et d'assainissement se dérouleront dans des régions où les ingénieurs du projet ne peuvent disposer d'aucun type de connaissance en matière de science sociale. Dans d'autres régions, la sociologie et l'anthropologie sont enseignées en tant que philosophies mais les étudiants n'ont pas d'expérience sur le terrain; les gens qui exercent cette profession et qui sont disponibles n'auront presque jamais eu l'opportunité de rechercher des données de base. On n'aura cependant pas besoin de sociologues expérimentés dans tous les projets. Quelquefois, on pourra faire recours à un consultant à court terme qui sera à même d'étudier et de se pencher sur les méthodes à utiliser sur le terrain, mais ce seront les ingénieurs et les autres membres du projet qui recueilleront effectivement les données. Les maîtres d'école, les infirmières, les sage-femmes, les éducateurs sanitaires, les fonctionnaires agricoles et toute personne pourvue d'un certain niveau d'éducation, peuvent être formés pour devenir observateur, pour prendre des notes, pour s'occuper des questionnaires ou pour organiser les enquêtes.

4.02 Lorsque les fonds sont limités. Si les fonds destinés à l'étude de l'aspect social d'un projet sont limités, il faudra réduire le personnel. Lorsqu'on ne peut utiliser que les services d'un seul ou de deux chercheurs, il faudra donner la priorité aux méthodes de participation-observation, aux interviews des informateurs-clé et aux questionnaires ouverts. On peut utiliser toutes ces méthodes en même temps, pendant la période relativement courte où les chercheurs devront vivre dans la communauté. On peut même réduire davantage les coûts, si cela est nécessaire, en ne faisant pas habiter le sociologue dans toutes les communautés, mais, évidemment, le but et la valeur des activités basées sur l'observation s'en trouvent sacrifiés. L'enquête dans les foyers pourra au besoin se faire plus tard ou par d'autres personnes, lorsque de l'argent sera disponible.

4.03 Quand le temps est trop court. Quelquefois dans un projet, le temps dont on dispose pour obtenir des données socio-culturelles est très court. Les enquêtes faites dans ces conditions seront souvent inappropriées, parce que le temps normal nécessaire à leur préparation et à leur analyse s'évalue plutôt en termes de semaines qu'en termes de jours. Il peut être plus utile d'utiliser les observations, les informateurs-clé et un petit questionnaire qui sera distribué en assez grand nombre (le nombre de personnes qui le recevra dépendra de la population totale). Les projets devraient cependant prévoir un temps suffisamment long pour que les recherches socio-culturelles se fassent dans la phase préparatoire, de façon à ce qu'on puisse tenir compte des résultats dans la conception technique et dans le mode de financement. Le temps ainsi dépensé représente un investissement, si pour finir on peut éviter que les résultats d'un projet soient désastreux.

4.04 Projets à grande échelle. Nous avons parlé de sondage et avons vu quels sont les moyens pour obtenir des informations socio-culturelles auprès de la population d'une petite communauté. Mais que se passe-t-il s'il s'agit d'un projet à grande échelle, couvrant un millier de villages dans une région donnée, plusieurs quartiers d'une ville, ou plusieurs petites villes? La

connaissance de cas similaires éviterait de faire des enquêtes répétitives.

4.05 On peut, nous le répétons, appliquer de bonnes méthodes d'échantillonnage. Si ces mille villages n'ont pas une culture trop diverse, on peut, pour faire l'étude, choisir un petit nombre de personnes dans chaque village; cela dépendra du temps, des fonds et du personnel disponibles. Pour l'étude, on peut choisir de faire l'enquête dans cinq villages choisis au hasard. Mais, si les mille villages se subdivisent en cinq catégories différentes (suivant la topographie, le climat, etc.), il faudra choisir au hasard un village par catégorie. Si le projet implique de vastes zones urbaines différentes sur le plan économique, social et culturel, il faudra prévoir suffisamment de personnel et de temps pour faire une étude plus importante. Il est bon de se rappeler que, même dans des cas de projets à grande échelle, les enquêtes sont meilleures lorsqu'elles se basent sur les résultats préliminaires des techniques qualitatives décrites auparavant. Les techniques permettant d'obtenir des données qualitatives sont également importantes pour obtenir des renseignements sur une grande échelle afin (a) d'alléger une enquête (pour utiliser une information qui est nécessaire, mais qui n'a pas besoin d'être quantifiée) et (b) d'expliquer les résultats de l'enquête.

## V. COLLABORATION AVEC LES EXPERTS EN SCIENCES SOCIALES

5.01 Les projets d'alimentation en eau et d'assainissement impliquent des considérations socio-culturelles qui, souvent, laissent les planificateurs des projets et les ingénieurs perplexes devant le choix de méthodologie et de collaborateurs. Cette publication a présenté quelques méthodes possibles pour établir une base de données socio-culturelles nécessaires à l'élaboration des projets. Néanmoins, face aux aspects particuliers de certains projets, il se peut que les ingénieurs ne soient pas à même de définir le profil de l'expert requis, si des fonds pour cet expert sont disponibles.

5.02 Il existe de nombreux types de spécialistes en sciences sociales: anthropologues, sociologues, psychologues, science politique, économistes, spécialistes de l'information, éducateurs sanitaires; tous utilisent des méthodes légèrement différentes et avec des compétences variées. La plupart des anthropologues aiment travailler seuls ou en petit groupe, avec un ou deux assistants peut-être, et se concentrer sur l'étude en profondeur de quelques communautés. Les sociologues ont en général une formation plus poussée dans le domaine des statistiques et ils sont plus habitués à faire des enquêtes sur une grande échelle et à travailler avec de nombreux assistants. Ils sont en général plus à l'aise avec de grands projets que les anthropologues. Les spécialistes de l'information et les éducateurs sanitaires sont évidemment plus aptes à organiser l'information, la motivation et l'éducation des populations<sup>6/</sup>. En plus des différences importantes dues à l'orientation professionnelle, s'ajoutent les faits que l'expérience et la spécialisation de chacun sont variables. Au fur et à mesure que les experts en sciences sociales ont acquis de l'expérience dans tous les domaines, ils ont tendance à devenir plus flexibles et commencent à adopter les méthodologies les meilleures et les plus appropriées dans chaque discipline. Certaines qualités sont plus importantes que l'orientation professionnelle vers un domaine particulier: une vaste expérience acquise dans les pays en développement et à l'occasion de la planification d'un projet, une connaissance étendue des différentes méthodologies et la facilité d'établir une bonne communication avec les membres d'une autre équipe. La connaissance de la langue ou des langues employées dans la zone du projet présente un avantage énorme et elle est même primordiale en l'absence de traducteurs locaux. L'idéal est de trouver quelqu'un qui ait une expérience de recherche dans la zone géographique et dans la culture étudiée et qui ait déjà travaillé dans la planification du développement.

5.03 Dans les sociétés où il y a une ségrégation sociale rigide des sexes, il se peut, comme on l'a fait remarquer plus haut, qu'il soit indispensable d'avoir recours à deux équipes de chercheurs (l'une composée d'hommes, l'autre de femmes) si ce sont elles qui doivent recueillir la plupart des données. Même dans les sociétés où la ségrégation des sexes n'est pas socialement reconnue, une équipe composée d'un homme et d'une femme obtiendra de meilleures informations qu'une personne seule.

---

<sup>6/</sup> On parle en détail de ces différences dans la note technique No. 2.

5.04 Si pour finir on doit avoir recours à un expert, il est important que la personne soit introduite au début du projet, avant que les détails du dossier technique soient établis et avant de prévoir toute activité ayant trait à l'information et à l'éducation sanitaire. Les ingénieurs et les experts en sciences sociales ont besoin de travailler en collaboration étroite pour identifier d'une façon claire le genre d'informations qu'il leur faut, les méthodes les meilleures pour les obtenir et de façon à prévoir le temps, le personnel et le budget nécessaires. Les experts en sciences sociales peuvent mieux préparer une étude quand ils comprennent clairement les buts, la technologie et les stratégies du projet; les ingénieurs seront plus à l'aise avec les résultats, s'ils ont pu expliquer dès le début le genre d'informations requises et s'ils savent comment les données sont obtenues et analysées.

Etude de l'assainissement de huit villes

Termes de référence pour l'obtention des données de base,

leur analyse et leur interprétation

(Extrait)

Procédures

Le chargé d'études sera tenu à associer plusieurs techniques de recherche: les interviews dans les foyers, l'observation, les interviews en profondeur avec les informateurs-clé, ainsi que l'obtention et l'analyse des données, des études et des archives existantes.

1. Un examen préliminaire des besoins du projet, des possibilités et des problèmes de recherche, indique que l'étude devrait suivre les grandes lignes suivantes:

- (a) une enquête dans les foyers des villes du projet utilisant un échantillonnage de la population et une façon de procéder à l'échantillonnage qui soient acceptables (échantillon constitué par 5 à 10% des foyers suivant les caractéristiques des villes; nombre de questions jugées suffisantes: 5);
- (b) observation de ces foyers pour étudier l'aspect physique (nombre d'éléments jugés suffisants: 9);
- (c) recueil de données qualitatives supplémentaires sur les villes, examen et interprétation des données existantes, interviews en profondeur avec les informateurs (près de 30 par ville en moyenne et selon les résultats préliminaires; nombre d'éléments jugés suffisants: 25).

2. Nous avons joint à ce rapport une liste préparatoire des informations-type jugées essentielles et nous avons indiqué l'approche générale qu'il est recommandé de suivre lorsqu'on recueille les données. Il faudra modifier cette liste au fur et à mesure que les données supplémentaires sur les huit villes du projet sont recueillies et après discussion avec l'unité chargée des problèmes sanitaires.

3. D'autre part, le chargé d'étude s'assurera:
- (a) que le questionnaire ait été testé avec soin et que soient faites les adaptations rendues nécessaires à cause des différences linguistiques ou idiomatiques à l'intérieur d'une même ville ou entre plusieurs villes du projet;
  - (b) que toutes les personnes chargées des interviews aient subi une formation et aient été testées sur place avant de faire le recueil des données du programme;
  - (c) que l'on fasse recours à des experts de haut et de moyen niveau pour l'interview en profondeur des informateurs-clé et pour les interviews basées sur le questionnaire ouvert qui demandent une compétence technique, une longue pratique du métier ou une plus grande expérience;
  - (d) que l'on confie à une équipe compétente l'interprétation des résultats concernant les besoins spécifiques nécessaires à la bonne marche du projet afin d'aboutir à des recommandations pratiques concernant les objets suivants:
    - (i) Choix et adaptation de la technologie des latrines suivant les caractéristiques des villes du projet ou les préférences de ses habitants (par exemple, en ce qui concerne les pratiques de défécation existantes, les objets utilisés pour les ablutions et pour la toilette, l'emplacement, l'utilisation commune et le type de latrine, le lieu et l'orientation préférentiels, l'eau, l'espace ou les autres contraintes, etc.).
    - (ii) Définition de la nature et de la durée de la participation au projet (par ex. argent liquide disponible; habitudes d'emprunt et d'épargne; disponibilité de main-d'oeuvre pour creuser la fosse; volonté de faire la construction soi-même; matériaux disponibles et savoir-faire local).
    - (iii) Vidange et utilisation du contenu de la fosse (personnes susceptibles de s'occuper de la vidange; pratiques actuelles de réutilisation et tabous concernant cette réutilisation, etc.).
    - (iv) Prévision du taux probable de réactions positives vis-à-vis du programme (réponses différentes d'une ville à l'autre, prévisibles d'après des expériences similaires; engagement des chefs de la communauté; esprit moderne; attitudes envers les programmes gouvernementaux, etc.).

- (v) Activités de promotion et d'éducation. Stratégie à adopter pour la réussite du programme (recueil de notes, par ex. sur le niveau de scolarisation; sur la répartition des âges; la dynamique de la population; travail effectué avec les moyens traditionnels et modernes et par les gens travaillant sur le terrain, importance de l'expérience acquise dans le passé, etc.).

Types de données à recueillir

4. Voici la liste non exhaustive des données à recueillir qui sera modifiée à la lumière des visites à effectuer dans les villes du projet et suite à l'examen de toutes les informations obtenues; l'une des premières tâches de l'expert en sciences sociales sera d'identifier et d'examiner les facteurs susceptibles d'influencer la bonne marche du programme et de se rendre compte de l'acceptation ou de l'utilisation qui n'ont pas été ou n'avaient pas pu être prévues par le personnel chargé de la planification technique.

5. Interviews dans les foyers:

- nombre de personnes par foyer;
- source principale de revenus;
- points d'eau et installations sanitaires existantes;
- préférence pour l'emplacement de la latrine (à l'intérieur ou à l'extérieur);
- propriétaire ou locataire.

6. Observations sur l'habitat:

- emplacement (utiliser si possible les anciens noms du lieu quand il s'agit de localités secondaires);
- type d'habitat et état dans lequel il se trouve;
- espace disponible à l'intérieur et à l'extérieur;
- vérification des réponses fournies sur les points d'eau et les installations sanitaires existantes;
- raccordement électrique (indique un certain revenu).

7. Interviews de l'informateur:

Ils doivent être complétés par l'observation et les différents moyens de recueil des données. Les catégories ci-dessous ne sont pas exhaustives mais indiquent l'utilisation des renseignements:

(a) ayant trait au choix des technologies;

- comment et où l'assainissement est-il éventuellement pratiqué?
- comment se font la purification du corps et les ablutions?

- quelles sont les contraintes religieuses ou traditionnelles pouvant influencer l'emplacement ou d'autres aspects (par exemple, le fait de placer les fosses sous les routes, l'orientation et l'emplacement des latrines).
- (b) ayant trait aux prévisions du taux d'acceptation;
- réponse obtenue lors de programmes de développement similaires;
  - modernisme (estimations obtenues par exemple selon l'accès aux autres centres urbains ou aux voies de communications);
  - attitude envers les services et les programmes du gouvernement;
  - attitude envers les latrines privées existantes.
- (c) ayant trait à la contribution du foyer;
- intention de s'occuper soi-même de la construction;
  - nature des habitudes locales concernant l'emprunt et l'épargne.
- (d) ayant trait à la stratégie en matière de promotion et d'éducation;
- taux d'alphabétisation;
  - répartition des âges;
  - dynamique de la population;
  - accès aux média;
  - activités déployées par les gens qui travaillent sur le terrain, par les groupes de volontaires, etc.
- (e) ayant trait à la vidange et à la réutilisation;
- existence d'une main-d'oeuvre suffisante pour vider les fosses;
  - volonté de vider les fosses;
  - pratiques de réutilisation existantes



(A) Type de questionnaire ouvert

et

B) Types de questions déduites pour faire une enquête

A1. RESSOURCES EN EAU

A quel endroit, d'après vous, peut-on trouver de l'eau?	Quelles sont les raisons qui poussent ces gens à s'alimenter en eau à <u>                    (endroit)                    </u> (VERIFICATION: Y a-t-il d'autres raisons?)
1. Au canal de drainage à 2 km.	1. (a) La pompe à main est tarie pendant la saison sèche.  (b) C'est gratuit - Si l'on doit acheter l'eau au vendeur, elle coûte 3 pesos par litre.
2. A la pompe à main dans la cour de la maison.	2. (a) C'est pratique  (b) Elle est trop salée pour qu'on puisse la boire, mais elle convient pour faire la lessive.
3. On la recueille du toit pendant la saison des pluies.	3. (a) Cette eau est plus propre et moins salée que l'eau souterraine.  (b) Elle a un bon goût.
4. On l'achète chez un vendeur.	4. (a) On ne l'achète chez un vendeur que pendant la saison sèche.  (b) Certaines personnes disent que l'eau de drainage du canal n'est pas propre et rend malade. L'eau du vendeur vient de la ville où elle a été traitée.

A2. MALADIES INFANTILES

<p>Quelles maladies ont eues les bébés et les enfants de moins de cinq ans dans ce village? (VERIFICATION: Quelles autres?)</p>	<p>Quelles sont les différentes causes de maladie? _____ (VERIFICATION: Y a-t-il d'autres causes?)</p>
<p>1. Toux, rhumes, pneumonie</p>	<p>1. (a) Le mauvais oeil (b) La marche sous la pluie (c) Le fait de manger trop d'aliments "froids".</p>
<p>2. Diarrhée</p>	<p>2. (a) On ne sait pas.</p>
<p>3. Vers</p>	<p>3. (a) Le fait de manger des choses sales</p>
<p>4. Fièvres</p>	<p>4. (a) Le mauvais oeil (cela est accidentel et vient de la jalousie) (b) Sorcellerie (dans un but précis)</p>

(On peut ajouter d'autres feuilles pour d'éventuelles réponses.)

A2. (Maladies infantiles: suite)

<p>Quelles sont les différentes façons de soigner les maladies (1) causées par (1 [a], [b], [c]) (VERIFICATION: Y en a-t-il d'autres?)</p>	<p>Qui peut administrer le traitement? (VERIFICATION: qui d'autre?)</p>
<p>1.(a) Qu'un sorcier détermine qui a jeté le "mauvais oeil" sur l'enfant (b) Garder le bébé bien au chaud; lui donner des aliments chauds; pas de lait. (c) Lui administrer une potion à base de plantes. (d) Lui donner des médicaments modernes</p>	<p>1.(a) Une sage femme locale (b) Un sorcier local (c) Une infirmière (d) Un docteur</p>
<p>2.(a) Ne donner aucune nourriture au bébé (b) Donner au bébé les médicaments locaux contre la diarrhée (c) Demander des médicaments au médecin</p>	<p>2.(a) Une sage femme locale (b) Un docteur</p>
<p>3.(a) Pas de traitement</p>	
<p>4.(a) La seule chose à faire est de savoir qui a jeté un sort sur le bébé ou qui lui a donné le mauvais oeil.</p>	<p>4.(a) Un sorcier</p>

A3. HABITUDES DE DEFECATION

(Répondant: une femme qui ne possède pas de latrine)

A quel endroit déféquez-vous normalement? (VERIFICATION: Y a-t-il d'autres endroits?)	Qu'est ce qui vous plait ou vous déplaît dans chacun de ces endroits?
1. Dans une étable (la nuit).	1. Ce n'est pas que j'aime ou que je n'aime pas. C'est là où je vais.
2. Derrière la maison (la nuit).	2. Je n'aime pas aller là parce que les passants peuvent me voir et surtout si c'est un homme qui me voit, j'aurai vraiment honte.
3. Dans la latrine qui est chez ma cousine (le jour).	3.(a)J'aime aller dans la latrine de ma cousine, mais c'est très loin d'ici. Si j'ai la diarrhée, comme ça arrive de temps en temps, je n'y arrive pas à temps. (b)J'ai aussi honte d'utiliser sa latrine si j'ai la diarrhée.
4. Les mardi et vendredi, je peux utiliser la latrine de la famille pour laquelle je fais le pain.	4. J'aime aussi utiliser la latrine le jour où je fais le pain.

A4. ENLEVEMENT DE LA MATIERE FECALE DE VOTRE ENFANT

<p>Quelles sont les différents endroits où votre jeune enfant (enfants) dépose ses matières fécales?</p>	<p>Lorsque votre enfant défèque dans _____ (1) _____, est-ce que vous enlevez la matière fécale; si oui, où la mettez-vous?</p>
<p>1. Dans la maison</p>	<p>1.(a) Oui, je la mets dans l'étable. (b) Je la mets dans la rue</p>
<p>2. Dans la cour de la maison</p>	<p>2.(a) Oui, je la balaie dans un coin. (b) Je la mets dans l'écurie.</p>
<p>3. Dans la rue</p>	<p>3. Non, je n'y touche pas.</p>

B. Types de questions destinées à l'enquête et  
tirées du questionnaire ouvert

1. De quels endroits prenez-vous l'eau qui vous sert à boire et à faire la cuisine?

- canal de drainage
- pompe à main (noter l'éloignement  
de la maison) \_\_\_\_\_)
- eau recueillie du toit
- vendeur (prix \_\_\_\_\_)
- divers (spécifier) \_\_\_\_\_

2. Quels sont les endroits où vous déféquez?

- étable
  - derrière la maison
  - dans la latrine d'un parent, (distance \_\_\_\_\_)
  - dans la latrine d'une autre personne (mentionner le lien  
de parenté) \_\_\_\_\_
- 
- champs
  - ailleurs (spécifier) \_\_\_\_\_

3. Quels sont les différents endroits où votre (vos) jeune(s) enfant(s) dépose(nt) ses (leurs) fèces?

- dans la maison
- dans la cour de la maison
- dans la rue
- dans notre latrine
- ailleurs (spécifier) \_\_\_\_\_

4. Où conseillez-vous à vos enfants de déféquer?

- à la maison
- dans la cour de la maison
- dans la rue
- dans notre latrine
- dans la latrine d'un voisin/d'un parent
- ailleurs (spécifier) \_\_\_\_\_

5. Est-ce que vous encouragez vos jeunes enfants à utiliser votre latrine? (si vous en avez une)

- Oui                       Non

Si la réponse est "Non", pourquoi? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_